

Faut tenir

Georgio

Hein

Yo, eh

J'regarde le temps qui file, violent comme une arme blanche
Est-c'que j'ai senti venir cette dépression qui me hante ? Impossible que je l'anticipe
Chaque année, j'me crois sorti du trou, la tête ailleurs, j'me sens devenir homme
Puis passé l'été, c'est pas gagné du tout
Pour moi, c'est l'tout début, paraît qu'mes couplets tuent
Un sourire comme première barrière, au fond, j'suis plus complexe qu'une poupee russe
J'ai plus envie d'manger, ni de m'bourrer la gueule
Rien à foutre d'avouer qu'j'suis dépressif et assumer l'côté rappeur
L'espoir, c'est remplir son cœur de fausses promesses
Tu veux qu'je sois positif ? L'anorexique, elle joue les top modèles
Le monde y part en couilles, c'est pour ça qu'je sors plus d'chez moi
J'ai envie qu'la terre tourne, sans être dans ses plans ni son cinéma
Mes potes peuvent pas comprendre à quel point j'aime me retrouver
(Seul...) comme un gosse de troisième qui vient d'redoubler
Pourtant, avec eux, j'ai parcouru Paris sur toute la nuit
J'ai une vingtaine de frères dans l'œur mais des fois j'disparaiss des groupes d'amis
C'est comme ça qu'j'me protège parce que plus personne me comprend
Entièrement depuis l'collège, mes frères sont sur des échasses
La tête dépasse les nuages de la ruse et nous
On abuse de nos principes des mirages de la rue

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi
J'ai la santé, n'est-
ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher, eh
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous les péchés
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé

Et toi, tu peux m'empêcher d'croire mais pas d'penser
Et tu l'sais qu'détester m'voir me mets en danger
Tu peux m'empêcher d'boire mais pas d'y songer
Te savoir pleurer dans l'noir me donne des raisons d'crever
On m'a offert la vie, j'veais pas la rendre avec une balle dans l'œur
J'ai pas l'temps d'pleurer, ma musique prend d'l'ampleur
Y en a combien qu'ont m'a chance ? Combien qui s'battent pour l'avoir ?
Et moi, non, j'ai jamais fait ça pour la maille
Tu peux pas douter d'mes problèmes, possible qu'un jour j'écrive des poèmes
Pour l'instant, bah j'manque de tendresse solide
Tu peux pas douter d'mon envie d'exister, d'baiser la routine
De manière bestiale car j'suis dev'nu son esclave
Des fois, j'ai plus d'inspi', j'me sens même pas vivre
Ça m'met les nerfs à vif, là j'ai trop de trucs à dire car j'ai mis, ouais
Plus de patates dans les murs, j'me suis battu dehors
J'ai perdu la raison, non, mais comme j'ai pas d'tune, j'ai tort

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi
J'ai la santé, n'est-

ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous mes péchés
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé

Déter dans l'rap comme quand j'ai dit adieu aux salles de cours
J'me suis levé d'ma chaise, des œillères sur la tête tel un ch'val de course
Si demain ça marche, j'oublierai pas
Ma jeunesse, c'était les balafrés et les putés, on a baladé mes rêves
Mais j'ai pas zappé mes buts, regarde mes parents, moi j'suis pas l'plus à p
laindre, nan nan
Moi, j'suis p't-être le plus atteint
Mais non, c'est pas possible
J'ai un pote, il est parano, a complètement changé à cause du shit
J'ai trop d'mes confrères en danger
L'amour chez moi ça part ça r'vent et ça des centaines de fois
J'me suis mis à chialer, à taper dans les murs, c'était un bordel hier soir
L'amour comme moteur, l'amour comme explosion
Ça rime avec déception, mes voisins me d'mandent de baisser l'son

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi
J'ai la santé, n'est-
ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous mes péchés
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé